Amb. Dialoghi e scritti per Anna Maria Babbi

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/11296>

DOI : 10.4000/studifrancesi.11296

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 113

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *Amb. Dialoghi e scritti per Anna Maria Babbi* », *Studi Francesi* [En ligne], 184 (LXII | I) | 2018, mis en ligne le 29 juin 2018, consulté le 15 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/11296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.11296>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Amb. Dialoghi e scritti per Anna Maria Babbi

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Amb. Dialoghi e scritti per Anna Maria Babbi, a cura di Giovanni BORRIERO, Roberta CAPELLI, Chiara CONCINA, Massimo SALGARÒ, Tobia ZANON, Verona, Fiorini, 2016.

- 1 Nous rendons compte ici des articles concernant la littérature française du xv^e siècle.
- 2 Maria COLOMBO TIMELLI, *De l'usage des 'proverbes' dans "Guillaume de Palerne" en prose*, pp. 221-229.
- 3 *Guillaume de Palerne*, roman en octosyllabes rédigé au cours de la seconde moitié du XIII^e siècle, a été l'objet d'une mise en prose qui ne nous a été transmise que par des imprimés, dont l'*editio princeps* parisienne, sortie vraisemblablement des presses de Jean II Trepperel entre 1527 et 1532. L'A. se concentre sur les proverbes, sentences et réflexions moralisantes introduites par le prosateur au début ou à la fin des chapitres dont le texte se compose; le metteur en prose utilise les formules qui permettent d'introduire les locutions proverbiales et de les reconnaître comme telles, faisant preuve d'une certaine créativité. Une liste des 'proverbes' de la prose figure en annexe.
- 4 Giovanna ANGELI, *Christine de Pizan, Virgile et les avatars du 'Saint empire romain'*, pp. 399-411.
- 5 Les personnages virgiliens que Christine de Pizan évoque dans ses poèmes, comme la reine Didon et la Sybille, suscitent chez l'A. la question de la portée idéologique attribuée à ces héroïnes dans les ouvrages plus spécifiquement destinés à «former l'image du souverain idéal et de le projeter concrètement sur l'écran de la réalité historique» (p. 406). En particulier, dans le *Chemin de Longue Estude* le recours à la médiation littéraire de Dante pour le portrait de la Sibylle de Cume, forgé pourtant sur les vers virgiliens, permet d'acclimater ce personnage à la réalité française marquée

par le conflit et de tracer les lignes de force de la quête christinienne, qui montre une grande affinité avec celle du poème dantesque.

- 6 Sylvie LEFÈVRE, *Textes en écho: le personnage de Lucrèce revu par la nouvelle entre XV^e et XVI^e siècles*, pp. 413-432.
- 7 La complexité du personnage féminin de Lucrèce tel qu'il apparaît en filigrane dans quatre récits brefs composés entre le milieu du XV^e et la première moitié du XVI^e siècle fait l'objet d'une analyse littéraire qui montre l'importance, pour les différents auteurs, du dialogue avec les sources classiques, patristiques et juridiques, ainsi que du débat sur l'honneur de la femme; l'A. examine d'abord deux textes latins, l'*Historia de duobus amantibus* d'Aenea Silvio Piccolomini et *Floridan et Elvide* de Nicolas de Clamanges, pour se pencher ensuite sur deux nouvelles de l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre (n. 42 et 62) dont les héroïnes, comparées à Lucrèce par l'un des 'devisants', incarnent respectivement la vertu doublée d'humilité et le désir caché sous la pudicité.
- 8 Gaetano LALOMIA, *Geografia e racconto. "Pierre de Provence" e la geografia dell'avventura*, pp. 433-445.
- 9 Le succès dont le roman *Pierre de Provence et la belle Maquelonne* jouit au cours du moyen âge tardif fut extrêmement vaste, ainsi que sa circulation dans l'espace européen. Dans le cadre d'une analyse du schéma narratif, considéré comme l'élément qui justifie la renommée du texte, l'A. s'attarde sur le motif de la représentation de l'espace, très important pour les deux protagonistes et chargé de signification; son influence pour la construction narrative et la structuration des personnages est examinée dans le détail.
- 10 Anne SCHOYSMAN, *Le poème dialogué en questions*, pp. 459-470.
- 11 La formule des questions et réponses a été souvent pratiquée dans la poésie du moyen âge tardif, tant sur un ton polémique, comme dans certains poèmes d'Henri Baude (*Ballade faicte pour Mgr de Dampmartin*, 1466; *Ballade en dialogue sur le mauvais comportement de la cour*), que dans un cadre plus intime (le *Débat de Villon et de son cuer*, 1461) ou didactique, comme dans l'*Instructif de seconde rhétorique*. L'utilisation pour la déploration funèbre est illustrée surtout par l'*Épitaphe de Jean Molinet et George Chastellain* de Jean Lemaire de Belges. L'A. parcourt ces textes, en s'attardant surtout sur ce dernier, pour montrer que la forme spécifique de ce genre littéraire en vers, décrite dans l'*Art poétique* de Sébillet, repose sur une tradition bien établie.